

Évènement - Les « Restos du cœur » lancent leur 41^e campagne

CLERMONT-FERRAND - Le mardi 18 novembre marquait le lancement de la nouvelle campagne nationale des « Restos du cœur », une association créée il y a 40 ans par Coluche et dont la mission principale est d'apporter une aide alimentaire gratuite aux personnes en situation de précarité.

Sur le département du Puy-de-Dôme, ce sont plus de 820 bénévoles qui participent chaque année à la distribution de deux millions de repas servis. Il existe, à ce jour, 20 centres répartis sur tout le département.

Guy Pépin est le responsable du centre de Neyrat : « Nous distribuons aussi bien de la nourriture que des accessoires de puériculture, des couches, des vêtements et même des jouets ». En sept ans de bénévolat, il a vu la demande considérablement augmenter et constate à contre-cœur que la présence de ce centre est vitale pour certains : « Il y a sept ans, nous servions des repas à 70 familles par jour. Aujourd'hui, c'est plus de 150 familles qui se présentent quotidiennement ».

Une augmentation de la demande

Pour accueillir le plus grand nombre dans les meilleures conditions, l'organisation est millimétrée. Maryvonne, bénévole au centre de Neyrat, explique cette mécanique bien huilée : « Nous commençons la distribution à 9h30 jusqu'à 11h30 et nous essayons de respecter des tranches de 15 minutes pour pouvoir recevoir tout le monde. Vingt-deux personnes sont servies tous les quarts d'heure ». Et de poursuivre : « Les bénéficiaires peuvent également se rendre

au vestiaire pour des dons de vêtements une fois par mois et ont accès à des produits d'hygiène deux fois par an ». Un système désormais bien rodé qui repose par-dessus tout sur la solidarité et l'entraide.

Mais derrière l'efficacité de ce mécanisme, l'inquiétude demeure. Dans un contexte économique dégradé, l'afflux des demandes ne cesse de croître, la précarité s'étend et les moyens, eux, peinent à suivre. Quelque 77 % des ressources des Restos du cœur du Puy-de-Dôme proviennent des dons. La grande collecte du mois de mars reste primordiale à la survie de l'association. Mais Bruno Riche, président départemental des Restos du cœur insiste sur le fait que les temps sont difficiles pour tout le monde : « Les gens qui achetaient autrefois deux, trois articles pour la collecte n'en achètent plus qu'un aujourd'hui car la vie est plus chère pour eux aussi. On entre dans une période compliquée, on le sait. On essaie de moduler et d'adapter chaque campagne sur la dotation des repas en essayant de maintenir la solidarité. Cette année, nous allons revoir notre barème en augmentant un peu le montant et donc réduire la distribution de nourriture pour certaines personnes ». Malgré l'augmentation du nombre de personnes en grande précarité, l'heure est à la gestion quotidienne des comptes pour maintenir la stabilité de l'association. Certaines familles concernées par le changement du barème pourraient donc ne plus recevoir de nourriture.

« Les chiffres prouvent que l'on a encore et toujours besoin des « Restos du cœur » »

Pour autant, la mobilisation des bénévoles et les objectifs de l'association restent intacts : venir en aide aux plus démunis. Dans cette dy-



Les « Restos du cœur » fêtent cette année leurs 40 ans d'existence – © photo d'archive - Jules Roman.

namique, un nouveau food truck aux couleurs des Restos du cœur vient d'être inauguré dans le Puy-de-Dôme avec un objectif clair : apporter des repas aux gens de la rue mais aussi à toutes les personnes isolées, qui n'ont aucun centre à proximité et pourtant besoin d'aide.

Les Restos du cœur du Puy-de-Dôme sont à la recherche active de bénévoles pour mener à bien ce nouveau projet et tourner sept jours sur sept sur le territoire afin de fournir des repas chauds au plus grand nombre.

« Encore une fois, les chiffres prouvent que l'on a encore et toujours besoin des Restos du cœur mais on a surtout un grand besoin de bénévoles. Leur rôle est essentiel et il faut remercier ceux

qui donnent de leur temps chaque jour pour cette association », souligne Olivier Bianchi, maire de Clermont-Ferrand.

Dans un contexte économique et social incertain, les Restos du cœur restent un repère de solidarité pour beaucoup. Quarante ans après la création, leur présence rappelle que l'entraide demeure un devoir collectif. « Au pays de la bouffe, ce n'est pas normal que des gens aient faim », disait Coluche. Une conviction qui continue d'animer chaque bénévole et qui guide encore l'association dans sa mission : tendre la main à ceux qui en ont besoin.

Agathe TROIS-VALETS (CLP)

« Solidarité Paysans » - Vingt ans au service des agriculteurs en difficulté

PUY-DE-DÔME - Le samedi 15 novembre à Lempdes, l'association « Solidarité Paysans en Auvergne » a fêté ses 20 ans d'existence dans notre département. L'occasion de revenir en détail sur la mission de ce collectif salubre pour de nombreux paysans.

Des connaissances qui se retrouvent par hasard, des agriculteurs qui trinquent, des bourrées qui enflamment la piste de danse... À voir l'entrain et la bonne humeur qui régnaient à la salle des fêtes de Lempdes le samedi 15 novembre – 250 personnes étaient présentes sur l'ensemble de la journée – dire que ce 20^e anniversaire de l'association Solidarité Paysans en Auvergne était attendu relève de l'euphémisme. « C'est événement a permis de faire du lien, de rassembler bénévoles et paysans, retrace Gisèle Bauland, administratrice du collectif. Mais nous sommes dans la même situation que les Restos du cœur, on voudrait que ça n'existe plus. »

Une mission d'utilité publique

Depuis 2005, l'association dispense un accompagnement gratuit et humain au niveau de la réflexion sur les évolutions de son système de production, des démarches à engager... Tout un panel de solutions pragmatiques, afin de venir en aide aux agriculteurs en difficulté. Des complications aux causes multiples. D'ordre financier dans la majeure partie des cas (problèmes d'emprunts, d'assurance...) mais aussi des



« Solidarité Paysans en Auvergne » a fêté ses 20 ans à la salle des fêtes de Lempdes – © Solidarité Paysans en Auvergne.

conflits entre associés ou même des violences intrafamiliales. Sans parler de problématiques plus générales qui frappent le monde paysan de plein fouet comme la flambée des matières premières agricoles liées à la guerre en Ukraine, les accidents climatiques, les différentes épidémies qui se succèdent... Clairement, la période n'est pas à la fête pour les agriculteurs. « Ces personnes en détresse ont besoin de personnes

neutres qui les écoutent », souligne Laure Gailard, chargée des partenariats et de la communication de Solidarité Paysans en Auvergne. Rien que sur l'année 2024, 279 structures ont été accompagnées par les soins de l'association pour un suivi durant de deux à trois ans. Un projet d'accompagnement se fait uniquement sur la base d'un appel volontaire de la part de l'agriculteur et non pas de façon indirecte

après un signalement de la chambre d'agriculture du Puy-de-Dôme. Une fois la procédure lancée, l'accompagnement est dispensé par un binôme, composé d'un des six salariés de Solidarité Paysans en Auvergne et d'un des 100 bénévoles.

« Les politiques doivent s'emparer du sujet et ne pas laisser tomber les associations »

Ces derniers apportent leurs propres compétences issues de leur parcours professionnel – de l'assistante sociale à l'infirmière en passant les agriculteurs ou les commerciaux – pour apporter un regard différent à ce coaching personnalisé. Résultat des courses, neuf structures sur dix continuent de fonctionner après un accompagnement prodigué par Solidarité Paysans en Auvergne. Des résultats encourageants, malheureusement suspendus à la condition de soutien financier de la part des collectivités locales (même si l'association est financée deux tiers par des fonds publics). « Avec la hausse des charges, l'accroissement du nombre d'appels, nous devons courir après les financements des comcoms, s'inquiète Gisèle Bauland. Les politiques doivent s'emparer du sujet et ne pas laisser tomber les associations. »

Guillaume CHAMEYRAT

Pour participer à la collecte de dons de « Solidarité Paysans en Auvergne » : www.helloasso.com/associations/solidarite-paysans-puy-de-dome.